Document généré le 25 avr. 2024 02:47

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Suzanne Cloutier-Rocher (1922-2003)

Ginette Guindon

Volume 27, numéro 1, printemps–été 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12045ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Guindon, G. (2004). Suzanne Cloutier-Rocher (1922-2003). *Lurelu*, *27*(1), 89–90.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Suzanne Cloutier-Rocher (1922-2003)

Ginette Guindon

La militante

À Outremont, le 16 novembre 2003, s'éteignait Suzanne Cloutier-Rocher. Cet article propose une relecture de son œuvre littéraire et dresse le portrait d'une cofondatrice de Communication-Jeunesse.

Diplômée en service social de l'Université de Montréal, Suzanne Rocher s'est d'abord engagée en action communautaire, a écrit quelques livres pour enfants et a été l'instigatrice de l'association Communication-Jeunesse. Elle est ensuite revenue au service social en fondant le centre d'écoute Le Havre. En 1998, elle coordonne une série d'articles sur l'histoire de Communication-Jeunesse.

Dirigeante de la Jeunesse étudiante catholique (JEC) de 1942 à 1944, la future écrivaine pour enfants réalise alors des carnets de vacances (jeux, chansons, danses) en compagnie d'une équipe de jeunes membres de la JEC. Elle milite ensuite à l'Association des parents d'Outremont, à la Fédération des femmes du Québec, à la Voix des Femmes et à la Ligue des droits et libertés. Elle a été secrétaire de Simonne Monet-Chartrand, à qui elle dit devoir en partie l'engagement social de sa vie dans «Voir, juger, agir», un des textes du collectif *Un héritage et des projets* regroupant des témoignages de collaborateurs de Mme Monet-Chartrand. C'est d'ailleurs à ses côtés que Suzanne Rocher a travaillé pendant six mois à la refonte des règlements de la Ligue des droits de l'Homme qui a alors adopté le nouveau nom de la Ligue des droits et libertés, le 25 septembre 1978.

L'engagement social de Suzanne Rocher s'est naturellement manifesté à la fin des années 60 devant l'abandon des prix scolaires par le nouveau ministère de l'Éducation (1964) et devant la quasi-disparition de la littérature de jeunesse québécoise. Elle entreprend alors en compagnie de sa sœur Paule Daveluy ce qui deviendra Communication-Jeunesse. Dans le *Bulletin de Communication-Jeunesse. Spécial 20 ans* (vol. 11, n° 5, nov. 1991), Suzanne Rocher rapporte qu'elle est fière d'avoir participé aux débuts de cet organisme voué au soutien de la littérature d'enfance et de jeunesse québécoise.

«C'est, semble-t-il, par un beau jour de vacances d'été que Suzanne Cloutier-Rocher, appuyée par Paule Daveluy, eut l'idée de former un regroupement de toutes les personnes susceptibles de s'intéresser à la résurrection du livre pour la jeunesse, soit une douzaine d'auteurs qui se réunissent d'abord chez l'instigatrice, puis chez Suzanne Martel, en attendant d'avoir un local plus adéquat, ce qui n'arrivera qu'en 1975», relate Françoise Lepage dans son *Histoire de la littérature pour la jeunesse* aux Éditions David. En réalité, il y avait aussi des bibliothécaires et des éditeurs dans ce groupe fondateur, car les objectifs de l'association ne visaient pas uniquement les créateurs; rapidement, différents intervenants dans le milieu du livre se sont greffés à l'organisme.

Quant au fameux premier colloque de 1972 *Création culturelle pour la jeunesse et identité québécoise*, c'est aussi à Suzanne Cloutier-Rocher qu'on le doit puisqu'elle l'avait proposé à l'assemblée annuelle des membres de l'organisme. Sa généreuse participation à l'histoire du livre de jeunesse au Québec est méconnue sans doute à cause de son œuvre littéraire réduite à quelques titres, mais son engagement social et politique la place au rang des bâtisseurs d'une littérature de jeunesse québécoise moderne. L'énormité de la tâche de mettre sur pied un organisme sans aucune subvention ne pouvait que convenir à une fonceuse telle que cette travailleuse de la culture francophone au Québec.

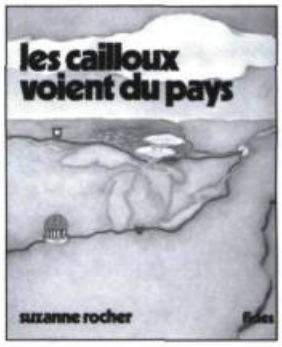
L'écrivaine

Les trois livres de Suzanne Rocher restent ceux d'une personne optimiste, curieuse et consacrée entièrement aux valeurs familiales.

Le nid de la corniche raconte les mésaventures d'une famille d'étourneaux qui déménagent de la campagne à la ville et la chute d'un oisillon à travers les grilles d'une ventilation sous les combles d'une maison où ils ont bâti leur nid. En plus du suspense autour de la rescousse du petit oiseau, les informations sur le monde des oiseaux sont parsemées avec subtilité à travers tout le texte. La fin heureuse réjouit par son intelligence. Si le livre date par sa mise en forme (une page de couleur sépare chaque chapitre), le contenu rivalise avec bien des textes d'aujourd'hui par son élan dynamique et son sens du récit.

Le dernier-né des Cailloux se lit encore avec enchantement. L'arrivée de ce chiot dans la grande maison de dix pièces avec quatre sœurs pour s'en occuper pourrait bien être une histoire vraie. Est-ce cette crédibilité qui rend le livre si attachant? Servant presque de livre documentaire pour bien apprendre à élever un chien, ce roman entraîne les lecteurs grâce à ses joyeux personnages.

Les Cailloux voient du pays raconte le périple de 15 000 kilomètres que la famille effectue l'été 1969 à travers les États-Unis et le Québec. Ce roman peut se lire comme un véritable récit de voyage avec tous les rebondissements imaginables dus à la promiscuité de deux mois vécus dans une roulotte avec six personnes et un chien. Le jeune homme mystérieux qui suit la famille tout le long de l'expédition rédige (à l'insu de celle-ci) un reportage sur une famille québécoise en vacances parmi les anglophones. Cela permet à l'écrivaine de nous faire part de ses préoccupations sur l'iden-



tité culturelle, ce qu'étonnamment l'on retrouve peu dans notre littérature de jeunesse compte tenu de la particularité du Québec.

Les deux tomes de la série des Cailloux m'avaient semblé quelque peu invraisemblables il y a vingt-cinq ans. À la relecture, cette famille modèle où tout se déroule dans l'humour, la joie et la sérénité m'apparaît comme un univers romanesque révolu, mais rassurant. Cela tranche sur la dureté des thèmes évoqués dans les livres actuels pour les adolescents qui seraient peut-être ravis de lire un roman aussi rayonnant. Quant au lexique suivant ces deux livres, il est curieux de constater qu'un éditeur de 2004 n'y songerait jamais, tellement la majorité du vocabulaire est connue des lecteurs à qui s'adressent ces romans. Une bonne note pour le palmarès éducatif!

lu

Bibliographie

Le nid de la corniche. Illustré par Hélène Rioux, coll. Grain de sel, Éditions Jeunesse, 1966, 76 pages.

Le dernier-né des Cailloux. Illustré par Guy Gaucher, coll. du Goéland, Éditions Fides, 1975, 97 pages.

Les Cailloux voient du pays. Illustré par Paule Girard, coll. du Goéland, Éditions Fides, 1980, 157 pages.

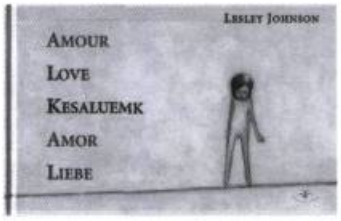
2 romans pour adolescents

Annie a deux mamans
La Louve aux yeux de velours

Denise Paquette

Antoine Calvifiori

1 poème illustré

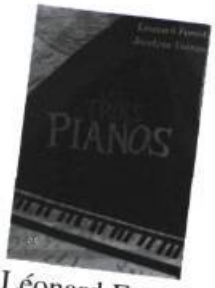


texte français et anglais
et peintures par
Lesley Johnson
traduction par
S. Sock (mi'kmaq)
M. Yuste (espagnol)
C. Bauer (allemand)

Amour, Love, Kesaluemk, Amor, Liebe

2 récits pour jeunes et adultes

Les trois pianos
L'homme qui était sans couleurs



Léonard Forest
Jocelyne Doiron

David Lonergan
Anne Brouillard

Bouton d'or Acadie

téléphone (506) 382-1367
boutonor@nb.sympatico.ca

204C - 236, rue St-Georges
Moncton (N.-B.) E1C 1W1

télécopieur (506) 854-7577
www.boutondoracadie.com